

## 1. INT. CHAMBRE / NUIT

**Iris** vingt ans, la peau pâle, de grands yeux soulignés d'un trait de crayon noir qui se confondent avec ses cheveux lisses. **Louis** vingt-deux ans, son petit ami avec ses cheveux courts, vêtu d'un jean large et d'un marcel blanc. Son style simple et ses cheveux courts contrastent avec la fantaisie de la pièce.

**Iris** danse face aux platines de **Louis** qui mixe un son électronique à l'aide de son ordinateur et d'un synthétiseur. La musique heurte les murs de par sa puissance, les grosses basses se réverbèrent sur les hautes parois de l'appartement.

**Iris** cesse de danser. Ne pouvant résister, elle dégaine l'appareil attaché à son cou et prend **Louis** en photos. Derrière lui, une imposante fenêtre laisse pénétrer dans l'appartement une lumière rouge vif qui contraste avec les murs bleus de l'appartement. Egalement éclairé par un spot de lumière rouge à l'intensité brûlante. Pour ne pas être ébloui, **Louis** garde la tête baissée sur ses platines. Admirative **Iris** prend quelques photos avec son gros flash, tout en récupérant les Polaroids qui sortent de l'appareil.

L'appartement est encombré d'objets électroniques. Sur les murs bleus se dessinent des ondulations de pourritures se mêlangeant à des formes graphiques du papier peint. Une cinquantaine de personnes s'agglutinent dans cette chambre au haut plafond. Au milieu, un matelas sans protection sert de canapé à quelques convives alcoolisés. En face, le mur s'élevant dans le dos de Louis est le seul de la pièce disposant d'une fenêtre. Dans un coin à sa gauche, une cuisine improvisée comporte un petit frigo et un lavabo métallique rempli de vaisselle. De l'autre côté de la chambre, deux portes sont fermées.

Un jeune homme éméché titube en direction d'**Iris**.

MAX  
(criant dans son oreille)  
**Iris**, ils sont où les gobelets, y'en a plus ?!

Surprise de ne pas l'avoir vu, **Iris** se retourne. Elle est rassurée de voir qu'il s'agit de Max, vingt-cinq ans. Elle pose les photos sur la table de mixage et se dirige vers la cuisine.

IRIS  
(râlant)

Tu sais où sont les gobelets Max, t'es tout le temps à l'appart.

**Iris** prend un verre dans le lavabo, lui donne et repart danser. Mais il l'attrape par le poignet et lui montre du doigt une énorme tâche de vin rouge sur son lit. Il baisse la tête l'air ahuri, grimace et pose sa main devant sa bouche.

MAX  
(ivre)

Tu as pas un truc pour essuyer aussi, j'ai fait tomber un verre sur le lit.

**Iris** se rapproche du lit, regarde la tâche, soupire et lui fait signe de la main de laisser tomber. Elle rejoint **Louis** derrière les platines et pose sa tête sur son, en regardant ses mains en train de mixer. **Louis** embrasse son crâne, puis lui tend sa bière la secouant légèrement pour lui indiquer qu'elle est vide. **Iris** la saisit et va en chercher une autre dans le frigo.

Sur le sol devant le frigo, une bouteille de vin est éclatée, elle balaye la pièce du regard à la recherche d'un coupable. Max est assis sur le lit essayant de retirer un bout de verre enfoncé dans sa paume. **Iris** se baisse et ramasse les morceaux par terre. Elle cherche du regard l'attention de **Louis** qui continue de mixer sans n'avoir rien remarqué à l'incident. Elle ouvre le frigo et en sort une bière.

En se relevant, elle remarque que deux femmes sont assises sur l'évier, rigolant un verre à la main.

IRIS (agacée)  
Ne vous asseyez pas là s'il vous plaît, ça va faire tomber l'évier.

Les deux femmes se regardent gênées en descendant de l'évier **Iris** pose la bière sur l'évier, prend un sac poubelle transparent et commence à ramasser les canettes vides traînant par terre.

LOUIS  
**Iris** ma bière !

Elle se précipite sur la bière, la décapsule et l'apporte à **Louis**. Restant concentré sur sa musique, il prend la peine de dégager sa main gauche du synthétiseur pour venir caresser la nuque d'**Iris**. Elle sourit puis retourne errer dans l'appartement en nettoyant derrière les gens. **Louis** reste concentré

derrière ses platines sans prêter attention à ce qu'il se passe autour de lui.

## 2. INT . CHAMBRE / JOUR

L'horloge indique 15h. **Louis** n'a pas bougé, toujours derrière ses platines, éclairé par le grand spot de lumière rouge. La musique s'est atténuee. Accroupie sur le lit, **Iris** tente d'enlever la tâche de vin. Elle porte un t-shirt appartenant à **Louis** qu'elle a enfilé après sa douche matinale mais tardive, ses cheveux sont encore mouillés, son maquillage a coulé. Essoufflée, elle frotte de toutes ses forces au rythme de la musique qui monte dans les aigus. Le son sort de deux grosses enceintes disposées autour de **Louis** sur le sol. À côté de son arc de cercle de matériel prenant toute la place, de grands collages sont accrochés sur les murs et des bandes de négatifs suspendues à un fil près de la fenêtre.

L'appartement est vide, toujours sens dessus dessous, laissant apparaître leur petit studio composé d'appareils électroniques reliés à de nombreux câbles électriques et d'affiches graphiques. La lumière traversant la grande fenêtre est plus intense créant un contrejour sur **Louis**.

**Iris** n'arrive pas à enlever la tâche, elle fait une pause. Elle laisse le seau et le torchon en équilibre sur l'évier de la cuisine. Elle remarque deux photos de la veille tombées par terre, s'accroupit pour les ramasser et récupère les autres laissées sur la table de mixage de **Louis**. Elle se lève pour lui montrer les images, prenant sur son passage le tabouret en bois posé devant son établi, le pose derrière les platines, s'assoit près de lui et lui tend les photos. **Louis** les regarde rapidement, puis l'embrasse dans le cou. Le regard indifférent, Iris reste penchée sur les images qu'elle tient dans ses mains. Dessus, une ombre floue et bleue, se mélangent à une lumière rouge. Elle plisse les yeux essayant de mieux regarder, penche sa tête légèrement pour laisser **Louis** l'embrasser. Une boucle sonore se répète, laissant un temps se suspendre pendant quelques secondes. **Iris** se penche un peu plus pour prendre une autre photo restée sur la table de mixage. **Louis** arrête de l'embrasser et se retourne pour continuer la boucle sonore qu'il est en train de créer. Elle décroche ses yeux des photos et remarque que son petit téléphone posé sur la table de nuit vibre. Elle se lève et fait signe à **Louis** de baisser la musique, il s'exécute.

**Iris** se dirige rapidement vers la table de nuit, prend son téléphone, voit dix appels manqués de "Maman". **Iris** fronce les sourcils, se dirige dans le coin de la chambre où elle ouvre l'une des deux portes à l'aide d'un coup de pied léger.

### 3. INT . SALLE DE BAIN / JOUR

**Iris** ferme la porte de la salle de bain de la même manière, tire sur une ficelle pendant au milieu de la pièce pour allumer une lumière rouge. La salle d'eau est moite, très longue et exigüe, recouverte d'un carrelage blanc sale. Elle a été transformée en un vrai laboratoire photo, surchargée de matériel de tirage et de développement. De longs fils en nylons traversent la pièce laissant des tirages s'égoutter sur le sol.. La crasse est présente dans chaque recoin, des bidons de produits chimiques sont dispersés un peu partout, quelques mini télés et des cassettes VHS empilées, ne laissent que très peu de place pour se mouvoir dans l'espace. La pièce est agrandie par un grand miroir posé au-dessus de l'évier rempli d'une eau opaque dont les contours présentent une diversité de produits cosmétiques, mélangés à des instruments de développement. L'agrandisseur est posé près de la grande baignoire au fond de ce long couloir humide.

**Iris** contourne les objets au sol, et fait en sorte d'éviter les photos suspendues aux fils. Après quelques mètres, elle tire le rideau de douche transparent et s'assoit sur le rebord de la baignoire au fond de la salle de bain. Au-dessus de la tête d'**Iris** sont suspendues des pellicules accrochées à la barre du rideau de douche. Seules les basses des enceintes parviennent dans la salle de bain. Les autres fréquences de la musique produite par **Louis** ne passent pas la porte. Une forte odeur s'immisce dans les narines d'**Iris**. Elle met la main devant la bouche et grimace en voyant une forme étrange dans les toilettes et à côté une sorte de gelée bleu fluo. Elle s'approche pour toucher la substance. La matière vicieuse lui colle à la main, dégoutée, elle essuie ses mains sur ses jambes. Au milieu de ce grand désordre, elle s'accroupit à nouveau sur le rebord de la baignoire, et décroche enfin au téléphone.

Les aigus de la musique de **Louis** sont étouffés par la porte de la salle de bain, mais les basses des enceintes se font toujours entendre. Iris se met la main devant la bouche et grimace en voyant une forme étrange dans les toilettes et à côté, une sorte de gelée bleu fluo, elle s'approche pour toucher la substance. La matière vicieuse lui colle à la main, elle grimace et essuie ses mains sur ses jambes.

Au milieu de ce grand désordre, elle s'accroupit sur le rebord de la baignoire, et décroche enfin au téléphone.

IRIS  
(la voix enrouée)  
Allo ?

MAMAN  
(en riant légèrement)  
Je te réveille ? Comment tu vas ?

**Iris** se racle la gorge.

IRIS  
(sur la défensive)  
Bah non il est 15h, pourquoi tu m'as appelé 10 fois ? Ça va ?

MAMAN  
(joviale)  
Moi ça va, c'est à toi qu'il faut demander ça !

IRIS  
(suspicieuse)  
Bah ça va, tu m'as appelé 10 fois pour savoir si ça allait ?

MAMAN  
Non mais ça s'est bien passé ?

IRIS  
(dans l'incompréhension)  
De quoi ?

MAMAN  
(persistante)  
Bah ton concours ma chérie ?

**Iris** change de visage drastiquement, ses yeux au préalable endormis et renfoncés par la fatigue de la veille semblent maintenant sortir de leurs orbites. Elle ne prononce pas un mot, le temps semble suspendu pendant de longues secondes.

MAMAN  
**Iris** ?

**Iris** se lève, va voir le calendrier accroché à droite du lavabo, fait glisser ses deux doigts qui tiennent sa cigarette consumée. Les yeux écarquillés, elle voit inscrit en rouge en lettres majuscules : “CONCOURS BEAUX-ARTS”. **Iris**

ravale sa salive.

IRIS (en  
réfléchissant)  
Oui oui.

MAMAN  
(avec un débit  
élevé)

Donc ça s'est bien passé ? Ça me rassure tu sais, parce que je commençais à m'inquiéter, de ne jamais avoir trop de nouvelles de toi, ni de **Louis** d'ailleurs. Je me disais, j'espère que ça va entre vous parce que bon vous avez quand même emménagé ensemble assez rapidement, pour votre âge en plus. Après je m'inquiète vite, mais toi tu ne m'appelles pas. Moi, j'ai toujours peur de te déranger quand je t'appelle. C'est vrai que je ne connais pas ton organisation, donc je me dis que tu vas être occupée ou que tu vas être dehors, c'est pour ça. Mais bon, à toujours me demander ça, bah je m'inquiète quand même, et je commence à faire des histoires dans ma tête. Fin bon, c'est bête hein, mais je te fais confiance, mais tu pourrais me dire quand ça va et pas juste m'appeler quand ça ne va pas, hein. Enfin bref, Mais si tout va bien, c'est le principal ! J'suis rassurée si ça a été **Iris**, je ne savais pas trop où tu en étais dans ce concours, donc ça c'est fait, tu es soulagée maintenant, tu as plus qu'à attendre les résultats, tu les as quand d'ailleurs ?

IRIS ne dit pas un mot, reste plantée devant son calendrier mensuel.

MAMAN  
(parlant fort)  
**Iris** ? Tu  
m'entends ?

IRIS  
(lentement)  
Oui oui maman, désolée, faut vraiment que je te laisse, je suis débordée, je te tiendrai au courant pour les résultats.

Elle raccroche. **Iris** passe ses mains sur son visage, la tête dans ses mains, essaye de respirer calmement malgré le fait que son cœur bat à mille à l'heure. **Iris** retire ses mains et balade son regard vers le sol en quittant la salle de bain. De stress, elle creuse ses joues avec ses dents.

#### **4. INT. CHAMBRE / JOUR**

**Iris** ouvre la porte séparant les deux pièces, la musique s'intensifie, elle regarde **Louis** et ne dit pas un mot.

LOUIS  
(la tête tournée sur son ordinateur)  
C'était qui ?

IRIS  
Ma mère

LOUIS  
(en bâillant)  
Elle voulait  
quoi ?

**Louis** fait des bruits de bouche au rythme de la musique, bouge de la tête légèrement son casque mis sur une seule oreille.

IRIS  
(fixant les photos déposées sur  
l'établi)  
Je ne suis pas allée à mon concours.

**Iris** reste quelques secondes la tête baissée sur ces photos, puis tourne la tête pour regarder la réaction de **Louis** qui ne dit rien, il pianote sur son synthétiseur, en fixant son ordinateur de très près. Il ne semble pas avoir entendu la nouvelle, sans réaction il sort son téléphone de sa poche.

LOUIS  
Max m'a redemandé que tu tires les photos de la soirée chez  
lui, faut vraiment qu'on les fasse, il va passer demain.

**Iris** regarde avec dégoût ses photos et collages disposés sur son tréteau, prend le sac poubelle transparent rempli de bières qu'elle avait laissé dans l'entrée, et remarque des gros cartons empilés.

IRIS  
C'est quoi ça encore ?

LOUIS  
Fais les tirages photos, ne t'inquiète pas de ça.

**Iris** jette toutes ses photos en frottant l'avant de son bras à son bureau. **Louis** ne remarque rien, remet sa musique un cran plus fort. Iris se lève et se dirige vers le coin cuisine de la chambre.

## 5. INT. CHAMBRE / JOUR

**Iris** allume la lumière de la hotte, prend une bière dans le frigo, la décapsule et boit quelques gorgées, puis la pose près de l'évier. Elle égoutte les spaghetti sur la vaisselle qui n'a visiblement pas été faite depuis plusieurs jours, et dispose les pâtes dans deux assiettes. **Iris** en apporte une à **Louis** qui répond à un appel de son ami Max, laissant une boucle de musique tourner dans le vide. Sans un mot, Elle pose l'assiette près de son ordinateur pour ne pas le déranger.

LOUIS  
(répétant ce que son ami lui dit)  
Ouais, j'ai vu ton message, t'inquiètes pas, je te promets on fait ça aujourd'hui

**Louis** se tourne vers **Iris**.

LOUIS  
(s'adressant à **Iris**)  
Iris, tu n'as rien à faire, tu peux le faire pour Max, s'il te plaît ?

LOUIS  
(au téléphone)  
Tu passes demain de toute façon, vas-y, ciao

**Iris** se retourne pour chercher son assiette. En revenant, **Louis** a déjà commencé à manger, debout, toujours en train de regarder son ordinateur, le téléphone collé à son oreille. **Iris** s'assoit sur un petit tabouret, pose son assiette sur son établi vide, fixe son assiette quelques secondes, puis, distraite par les bruits de bouche de **Louis** qui a cessé ses appels, elle relève la tête et le fixe. Il ne lui prête pas attention, trop concentré à avaler ses spaghetti à toute vitesse en faisant beaucoup de bruit.

IRIS

(agacée)  
Tu peux faire moins de bruit quand tu manges ?

**Louis** augmente le volume et le BPM de la musique qui couvre ses bruits de bouche. **Iris** est agacée par le brouhaha, elle soupire légèrement et ferme les yeux, elle ferme son ordinateur, finit sa bière, va en chercher une autre, la décapsule, ouvre la fenêtre et s'assoit sur le rebord pour fumer. Son regard vers le bas se balade. La forte lumière rouge venant de la rue l'éblouit. La musique continue de tourner en boucle dans l'appartement, ça l'agace profondément, elle reprend une gorgée difficilement, ses yeux se ferment, elle grimace à chaque gorgée.

LOUIS  
(enthousiaste)  
Tu vas les faire, les tirages pour Max?

**Iris** ne répond pas, la tête dans ses pensées.

LOUIS  
**Iris** ?

**Iris** tourne la tête vers lui et acquiesce par un mouvement de tête sans aucune expression.

LOUIS  
Faut vraiment qu'on range, là c'est trop le bordel dans l'appartement.

## 6. INT. CHAMBRE / NUIT

La table de nuit est encombrée de quatre bières, dont trois vides. Assise par terre au bord du lit, au pied des platines de **Louis**, **Iris** frotte le sol pour enlever des traces de vin de la veille. **Louis** toujours derrière ses platines, tape bruyamment sur les touches de son clavier d'ordinateur, ce bruit s'additionne à la musique, ainsi qu'à sa voix chantonnant un air par-dessus. La musique n'a toujours pas cessé. **Iris** frotte de plus en plus fort en grimaçant, concentrant toute son énergie pour faire partir la tâche, sans succès. Une petite partie de la grande tâche refuse de s'en aller, elle se lève dans un élan de productivité, pour chercher le seau d'eau posé en équilibre sur la vaisselle sale, le prend et persiste sans relâche. La tâche finit par partir.

IRIS  
(essoufflée)  
J'ai réussi

**Louis** la regarde avec incompréhension.

IRIS  
La tâche de vin, j'ai réussi à l'enlever.

Il acquiesce gentiment puis produit des bruits de bouche en rythme tout en continuant de taper à toute vitesse sur son clavier d'ordinateur. **Iris** est ennuyée par la non considération de **Louis**, elle se lève, prend sa bière, se dirige vers la salle de bain, ferme la porte et s'assoit sur le sol visqueux de la pièce exigüe.

## 7. INT. SALLE DE BAIN / NUIT

**Iris** ferme la porte de la salle de bain et prend son matériel de tirage. En se baissant près des toilettes pour récupérer les bidons de chimie, elle est saisie par une odeur immonde qui s'en dégage. Les toilettes sont bouchées, elle va chercher une ventouse et débouche les toilettes, en les nettoyant par la suite.

LOUIS  
Tu peux développer les photos que t'as fait hier s'il te plaît,  
avant de faire le ménage.

IRIS  
Oui, oui, je vais le faire

LOUIS  
(en repartant dans la chambre)  
Bah je ne sais pas, ça fait trois fois que je te demande. Tu n'as rien à faire à part ça et tu ne le fais pas !

## 8. INT. CHAMBRE / NUIT

Elle ouvre avec élan la porte séparant la salle de bain de la chambre pour prendre les pellicules qu'il lui a demandé de développer, et voit toutes les affaires de **Louis** déplacées sur le lit. Le nouveau matériel de **Louis** ainsi que les cartons laissés à l'abandon, prennent tout l'espace de l'appartement, à tel

point qu'**Iris** se fraye difficilement un chemin. **Louis** se lève et bruyamment sort des cartons posés dans l'entrée, de nouveaux instruments. **Iris** se retourne interpellée par le bruit désagréable des plastiques frottés. La musique qui ne cesse de tourner depuis la veille. **Iris** est fatiguée par tout ce bruit, décide de revenir dans la salle de bain.

Elle jette un coup d'œil sur les cartons à moitié ouverts dans l'entrée, regarde **Louis** toujours absorbé par sa musique qui tourne en boucle dans l'appartement. La musique devient insupportable pour elle, angoissée par l'atmosphère sonore oppressante, elle prend rapidement les pellicules posées sur l'établi et se dirige vers la salle de bain.

## 9. INT. SALLE DE BAIN / NUIT

**Iris** referme la porte de la salle de bain derrière elle allume les lumières parasites. La pièce est déformée seulement éclairée par la lumière rouge étincelante. Elle tire ses photographies, et les étend sur un fil en les accumulant rapidement dans un bac rempli d'eau.

Sur les photos, on y voit **Louis** mixant près d'elle. Elle accroche les photos et regarde l'ensemble au milieu de toutes les photos de **Louis** accrochées dans la salle de bain. Sur les photos **Louis** est toujours souriant, regardant ses instruments ou la caméra, tandis que le regard d'**Iris** se tourne toujours vers lui. Elle détache quelques photos, s'assoit par terre et les regarde attentivement. Elle ne remarque plus que ses yeux posés sur lui. Elle relève la tête, regarde vers le haut les autres photos.

**Iris** n'apparaît plus sur les photos, elle baisse la tête et ne se voit plus non plus sur celles qu'elle tient dans ses mains. Elle les fait défiler entre ses doigts mais n'existe plus sur aucune des images. **Iris** se lève et arrache rapidement les tirages suspendus dans la salle de bain. Elle se cherche dans chacune des photos, mais rien à faire, elle ne se trouve sur aucune d'entre elle.

**Iris**, retourne à l'agrandisseur, fait défiler la pellicule, mais là non plus elle ne s'y trouve pas. La musique cesse.

## 10. INT. SALLE DE BAIN / NUIT

**Louis** ouvre la porte de la salle de bain. La longue pièce exigüe est vide, plus de photos. Les murs et le sol sont couverts d'une pellicule de paillettes. Il installe son clavier et l'ensemble de sa table de mixage dans la salle de bain, la tête baissée, il ne remarque rien.

LOUIS  
(s'adressant à **Iris**)

Je vais devoir m'installer là pour ce soir, ça sera plus simple ça permettra aux gens d'avoir plus de place pour danser.

N'ayant pas de réponse de la part d'**Iris**, **Louis** fixe son pied et remarque qu'une épaisse couche de liquide visqueux s'agglutine. Il relève la tête et remarque la salle de bain vide et recouverte de cette couche visqueuse argentée. La musique qui tourne toujours se met à composer sans que **Louis** ne touche à rien une musique dissonante. **Louis** essaye de contrôler ses instruments qui créent des sons inaudibles mais sans succès. La musique se coupe brutalement, le silence règne, **Louis** cherche **Iris** du regard quelques secondes puis hausse les sourcils ne la trouvant pas. Il soulève son pied, une photo s'est collée dessous. **Louis** regarde la photo anciennement suspendue sur les fils de la salle de bain et là où avant il voyait une photo d'**Iris** et lui il ne voit que lui apparaître à côté d'une grande ombre derrière lui.

La musique revient à la normal, il laisse donc la photo par terre et continue de mixer pendant que la salle se remplit peu à peu de monde.